

les catholiques de notre pays à "supplier et conjurer le Seigneur de vaincre sa colère par sa miséricorde," ne manquait pas de leur rappeler qu'ils ont à "compenser la perversité des impies par un grand zèle de foi et de piété pratique." (1) C'était les presser eux-mêmes de travailler à cette importante réforme personnelle, hors de laquelle, nous le répétons, il n'y a point de voie ouverte au salut.

Ainsi, d'une part, les maux et les périls de l'heure actuelle paraissent extrêmes ; ils sont assurément de nature à nous contraindre de secouer notre torpeur. Aussi bien, alors même que la série entière des enseignements pontificaux n'en ferait pas foi, pourraît-il suffire d'ouvrir les yeux pour constater quels châtiment pèsent sur nous et de quels fléaux le courroux céleste nous menace encore. D'autre part, il est vrai, des signes éclatants de salut se succèdent à l'horizon d'un avenir si noir : c'est la dévotion au sacré Cœur s'épanouissant de tous côtés dans des proportions inattendues, ce sont les manifestations réitérées de la Vierge MARIE, éclairant nos tristesse et nos angoisses d'un rayon de miséricorde et d'espérance... Mais toujours, ne l'oubliions point, avec cette condition impérieuse qui jaillit, en quelque sorte, des entrailles du christianisme, du fond même de l'humanité régénérée : "Si vous ne faites pénitence, vous péirez tous."

« Pénitence ! pénitence ! pénitence ! » s'était écriée par trois fois, à Lourdes, la Vierge immaculée. « Pénitence ! pénitence ! pénitence ! » répéteront à l'envi, comme un mot d'ordre qui doit aller multipliant partout ses échos, tant de coeurs d'apôtres empressés de répondre à l'invitation expresse du Père commun des âmes.

(A continuer)

## LE PARFAIT TERTIAIRE.

### LA PAUVRETÉ.

#### En quoi elle consiste.

La vertu de pauvreté, séparée du vœu, consiste à se détacher d'esprit et de cœur de toutes les choses de ce monde.

(1) *Populus universus obsecrare obtestarique Deum' insistat, ut respiciat Galliam iramque misericordia vincat... Omnino catholicos decet hanc pravitatem magno fidei pietatisque studio compensare.* (Encyclique du 8 février 1884.)